



Groupe d'étude - Histoire de la formation des adultes

et le

GRREP

Groupe de réflexion sur la recherche
en Éducation populaire

Mardi 4 février

14 h 30 - 17 h 30

Université Paris Descartes

Bâtiment Jacob

Salle des thèses, 5^e étage

45 rue des Saints-Pères, Paris 6^e

Entrée libre

Séminaire

Écrire l'histoire de l'éducation populaire

Recours à l'histoire, pluralité des postures et des approches

Se saisissant du prétexte d'une actualité éditoriale foisonnante sur l'histoire de l'éducation populaire, notamment de trois publications, qui lui font une large place, parues simultanément à l'automne 2012

– un ouvrage : Franck Lepage (dir.), 2012. *Éducation, populaire une utopie d'avenir*, Les Liens qui Libèrent/Cassandra Hors Champ,

un article : Christophe Granger, 2012. « La “petite lanterne du progrès”. Instituteurs et éducation populaire aux marges de Paris (1890-1914) ». *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°116, 69-80,

une thèse : Frédéric Chateigner, 2012. « *Éducation populaire* » *Deux ou trois vies d'une formule*, Thèse de science politique sous la direction de V. Dubois et G. Mauger, Université de Strasbourg.

Le Groupe d'étude Histoire de la formation des adultes (Gehfa) organise, en partenariat avec le Groupe de réflexion sur la recherche en éducation populaire (Grrep), un séminaire avec ces trois auteurs afin de questionner le recours à l'histoire, ancien et assez systématique s'agissant de l'éducation populaire, et d'explorer les multiples dimensions qu'il recouvre, identitaires, politiques et scientifiques...

Au-delà de l'éducation populaire, l'objectif de cette journée sera d'interroger le statut de toute histoire en lien avec celui des auteurs qui la produisent. Entre la posture d'acteur-trice engagé-e dans l'action analysant des faits d'histoire et celui d'historien-ne engagé-e dans l'histoire proposant un récit éventuellement « utilisable » dans l'action, les frontières semblent parfois floues et les différences d'approches mal identifiées. Cette journée sera l'occasion de mieux les percevoir et de faire un point sur différentes questions : les motivations qui poussent à écrire l'histoire, la place et les formes de l'archive (textes, images et sons), les canaux de diffusion et l'utilisation de l'histoire...

Cette manifestation, par-delà des échanges intellectuels qu'elle ne manquera pas de susciter, entend également prolonger l'hommage des organisateurs à Françoise Tétard, militante de l'histoire de l'éducation populaire, comme elle se plaisait à se définir, disparue en septembre 2011.

Les membres du GRREP :



Centre de recherche
sur les liens sociaux



(UMR 8070)

Laboratoire
interdisciplinaire de
recherche sur les
transformations des
pratiques éducatives et des
pratiques sociales

(Lirtes, Paris Est Créteil)

Laboratoire des
Sciences de
l'information
et de la
communication



(LabSic, Paris Nord)

Le ercle
de l'éducation
populaire